Madame la présidente ou Monsieur le Préfet des Pyrénées orientales,

Je suis particulièrement outré par les projets éoliens que je viens de découvrir, qui sont pour la plupart cachés par les municipalités…. lésant les particuliers qui achètent des villas sur ces secteurs et également ceux qui en possèdent déjà.

Pour les programmes immobiliers futurs et en cours, le danger se profile, la vue superbe qui fait tant vendre de maisons dans notre Roussillon disparaitra pour toujours.

Si nous laissons faire, à la place de nos splendides paysages, des zones industrielles remplies d’éoliennes se dresseront bientôt dans les Aspres, le Vallespir, la plaine, en mer……. entre Caixas et Brouilla, devant Céret, derrière Elne….

Vue sur et du Canigou impactée.

Vue sur et des Albères impactée.

Vue sur et de la mer impactée.

**Où et quand cette folie va-t-elle s’arrêter ??**

Quelques municipalités ont déjà cédé devant l’insistance des vendeurs d’éoliennes. **C’est l’appât d’un gain hypothétique qui les anime, et non la promesse d’un monde d’énergies renouvelables…** parce qu’ils savent bien que même 10.000 éoliennes (énergie intermittente) de plus ne remplaceront jamais les énergies conventionnelles.

Le gain, parlons-en, ils vendent nos paysages pour 5.000 € par an\* sans se rendre compte de l’impact de **la moins-value sur les biens immobiliers, sur les commerces, sur le tourisme**… ce qui va dévaloriser et appauvrir toute notre région.

Moins d’attractivité pour une clientèle de retraités et d’étrangers fortunés, c’est une certitude.

Difficulté à vendre les programmes immobiliers existants, et futurs, c’est une certitude.

Décote des biens avec vue dominante sur la plaine.

Dévaluation générale de notre patrimoine, c’est une certitude.

Atteinte à notre santé, c’est une certitude, et **le principe de précaution ??** Il est foulé aux pieds.

Ces conséquences seront sans pareille pour notre région et en particulier pour l’immobilier, le commerce, le tourisme et **SVP ne parlons pas de création d’emplois.**

**Il n’y a plus aucune entreprise française qui fabrique ces machines** et une fois qu’elles sont installées, une seule personne derrière un ordinateur peut contrôler un parc de plusieurs dizaines de machines. Pour l’entretien, quelques employés suffisent et vu la technicité nécessaire, ils sont rarement recrutés sur place… **Assez de non dit et de mensonges !!**

Ne faite surtout pas cas des études et arguments payés par les vendeurs de projets, une machine de 100 à 200\*m se verra du Canigou jusqu’à Argelès et inversement…

Veuillez agréer, madame, ou Monsieur le Préfet, l’expression de mes sentiments distinguées.